

Icône effectuée par le père
Sylvain Lalonde

SAMEDI, 20 OCTOBRE 2018
PROCESSION AUX CHANDELLES

6h 00 pm - Rassemblement à l'église pour le co-voiturage à la jonction de train Adirondack à Kahnawake pour une procession aux chandelles au mémorial dédié à la disparition de Tiffany Thompson ainsi que pour toutes les personnes disparues. Prière d'apporter une lampe de poche pour la marche; des bougies seront fournies par l'Église.

Le mémorial sera béni. Le chant «Étiez-vous là?» sera entonné et une dizaine du Rosaire sera prié.

Après la procession vers 7h 30 pm, Mélanie Morrison donnera son témoignage de Kateri Tekakwitha suivi d'une procession aux chandelles qui se tiendra à l'intérieur de la mission Saint-François-Xavier. La relique de sainte Kateri Tekakwitha sera placée sur son tombeau qui sera également décoré avec les costumes traditionnels de Tiffany Morrison.

DIMANCHE 21 OCTOBRE 2018
6ÈME ANNIVERSAIRE DE LA
CANONISATION DE KATERI
TEKAKWITHA

10h 45 am – Célébration Eucharistique avec le Nonce Apostolique (Représentant du Vatican): Son Excellence, Mgr Luigi Bonazzi.

Après la messe, les fidèles seront bénis avec la relique de sainte Kateri Tekakwitha.

Jessica Loft et Michael Diabo feront des présentations au Nonce.

BIENVENUE À TOUS !

Mission Saint-François-Xavier – Sanctuaire de sainte Kateri Tekakwitha
1 River Road – Kahnawake, Qc – J0L 1B0 – Tél 450 632 6030

www.kateritekakwitha.net - kateritekakwithasanctuary@yahoo.ca
www.katericenter.com

Extraits de l'homélie prononcée lors du 6^e anniversaire de la canonisation de KATERI - (1656 - 17 avril 1680)

... Kateri Tekakwitha a inscrit l'enseignement du Christ dans son cœur et, au cours de sa courte et douloureuse vie, elle a continué à servir son peuple et la mission de l'Église en aimant tout le monde, même ceux qui s'opposaient à ses décisions. Sa confiance et sa foi en Jésus l'ont unie en Lui et en ont fait une sainte, la première autochtone.

Tout le long de sa vie, Sainte Kateri nous a montré qu'il est possible d'être un vrai chrétien tout en étant un vrai autochtone ; que même dans la douleur et le désespoir, il est possible d'aimer et de faire confiance. Les souffrances que tous les peuples autochtones ont subies et, qui malheureusement persistent encore, sont indéniables, mais il existe une foi et une confiance grandissantes dans le Seigneur. Sainte Kateri s'avère aujourd'hui l'exemple et l'incarnation des peuples autochtones catholiques.

À travers les siècles, la longue marche de l'Église et des peuples autochtones s'est poursuivie non sans embûches tout le long d'un chemin ténébreux soit-il ou désertique. Il y eut autant d'éclats de joie que de cicatrices, autant de rire que de blessures, de rupture, de méfiance et de malentendus. De cette terre aride, une nouvelle vie prit germe parsemée d'espoir et d'amour, une nouvelle fleur naquit dans ce désert humain : le lys des Mohawks.

La canonisation de sainte Kateri, dont nous célébrons le 6^e anniversaire aujourd'hui, montre au monde entier la reconnaissance de l'Église de la valeur et la richesse des peuples autochtones : Leur foi en Jésus-Christ, leur culture et leurs traditions peuvent coexister, peuvent être vécus par nous tous. Être à la fois autochtone et catholique est devenue une réalité et, ainsi, sans aucune crainte nous pouvons poursuivre main dans la main cette longue marche entamée il y a longtemps.

Voici ce que Ste Kateri nous dit aujourd'hui : *"Allez, rayonnez ! Ne laissez pas votre douleur et vos souffrances envahir vos forces ; ne laissez pas l'ombre éclipser votre beauté. Au sein de votre souffrance, mon peuple est toujours très beau ! Avec une foi profonde dans le Seigneur et dans le Créateur, avec la richesse, la valeur et la beauté de votre culture et de vos traditions, levons-nous et proclamons l'amour que le Créateur nous porte, tels que nous sommes. Je suis avec vous, pour toujours. "*

En tant que peuples autochtones et en tant qu'Église, avec les prières de sainte Kateri, poursuivons notre chemin ensemble pour notre rémission et notre réconciliation.

Enfin, en cette journée anniversaire, il est préférable de souligner, comme le dit le père Claude Chauchetière dans sa biographie, la charité, la pureté et le courage de kateri. Et, pour conclure, de citer les paroles-mêmes de Kateri que le père Pierre Cholenec a notées : *"J'ai suffisamment délibéré. Depuis longtemps, ma décision a été prise. Je me suis entièrement consacrée à Jésus, Fils de Marie, je L'ai choisi pour mari et Lui seul me prendra comme épouse. "*

Mgr Luigi Bonazzi, Nonce Apostolique

Sainte Kateri Tekakwitha

Première sainte amérindienne de l'Amérique du Nord

Kateri est née en 1656 d'une mère algonquine convertie au christianisme et d'un père iroquois païen. Dès son jeune âge, sa mère lui inculque l'amour de Jésus.

En 1660, à 4 ans, Kateri survit à une épidémie de variole alors que ses parents et son petit frère en meurent. Toutefois, elle garde des cicatrices au visage et une perte marquée de la vue, ce qui l'oblige à marcher en mettant ses mains devant elle pour se protéger des obstacles. C'est pourquoi on l'appelait Tekakwitha en iroquois, ce qui signifie « celle qui avance en hésitant ». Anasthasia, une amie chrétienne de sa mère, la recueille jusqu'à ce que ses tantes et son oncle la prennent en charge. Malgré son jeune âge, Kateri a la foi en Jésus. Elle fabrique de petites croix avec des branches et les laisse dans le bois où elle aimait se réfugier pour parler à Dieu ou pour prier Jésus.

En 1674, à 18 ans, Kateri rencontre le père Jacques de Lamberville, un jésuite à qui elle exprime sa volonté de se faire baptiser. Le père Lamberville, qui deviendra son conseiller spirituel, lui enseigne des cours d'instruction chrétienne et est impressionné par sa foi profonde et son humilité. Il la baptise à Pâques 1676, à 20 ans, et lui donne le nom de Catherine, en l'honneur de sainte Catherine de Sienne. Kateri vit déjà comme une sainte et s'inflige des mortifications et des jeûnes sévères. Sa foi et ses actions sont désapprouvées par sa famille qui lui demande de renier le Christ et de se marier, selon les traditions iroquoises, mais Kateri refuse le mariage et indique qu'elle veut demeurer vierge pour Jésus. Elle est alors maltraitée par sa famille et les siens.

En juillet 1677, le père Lamberville organise la fuite de Kateri chez Anasthasia, établie à Kahnawake avec son mari, près de la Mission Saint-François-Xavier des jésuites. À Noël 1677, le père jésuite Pierre Cholenec, le nouveau directeur spirituel de Kateri, lui donne la première communion. Dès lors, elle se met un chapelet autour du cou pour prier le rosaire et se rend fréquemment à l'église pour prier devant le Saint-Sacrement. Le 25 mars 1679, Kateri fait le vœu de virginité pour se consacrer toute entière à Jésus, ce qui allait à l'encontre des traditions iroquoises de l'époque.

En 1680, Kateri tombe malade à force de s'infliger des mortifications, malgré l'opposition du père Cholenec à ses pratiques sévères. Au cours des dernières semaines de

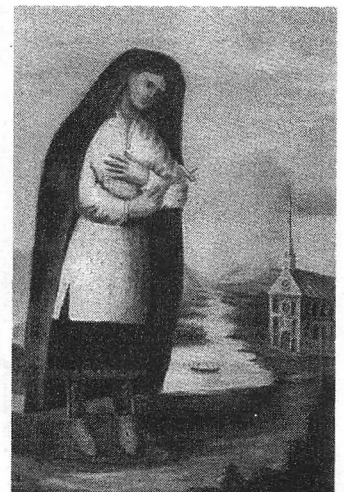
sa courte vie, le père jésuite Claude Chauchetière se rend à son chevet quotidiennement. Il est impressionné par son attitude calme et posée devant la mort. Le 17 avril 1680, soit le Mercredi saint, Kateri meurt à l'âge de 24 ans, après avoir prononcé un ultime « Jésus, je T'aime » en iroquois. Quinze minutes après son décès, son visage défait par la variole devient rayonnant de beauté. Les jésuites et toutes les personnes entourant Kateri durant son agonie lui attribuent ainsi un premier miracle.

Le 6 décembre 1884, la cause de béatification de celle qu'on appelle « la vierge iroquoise » est introduite auprès du Saint-Siège. Le 3 janvier 1943, elle est déclarée vénérable par le pape Pie XII. Le 22 juin 1980, elle est béatifiée par le pape Jean-Paul II, qui la décrète patronne des JMJ 2002 de Toronto. Le 21 octobre 2012, elle est canonisée par le pape Benoît XVI.

En tant que première sainte autochtone d'Amérique du Nord, les évêques du Canada la nomment Protectrice du Canada et des Amérindiens. Elle est également patronne de l'environnement et de l'écologie. Elle est fêtée dans la liturgie catholique le 17 avril au Canada et le 14 juillet aux États-Unis.

Les reliques de Kateri sont conservées dans le sanctuaire qui lui est consacré à la Mission Saint-François-Xavier, à la réserve de Kahnawake, au Québec. L'épithète sur sa tombe indique, en iroquois, qu'elle est « la plus belle fleur qui ait fleuri chez les hommes de race rouge ».

*« Qui est-ce qui
m'apprendra ce
qu'il y a de plus
agréable à Dieu,
afin que je le
fusse? »*





Saint Kateri's Tomb containing her relics (frame) - Le tombeau de Sainte-Kateri contenant ses reliques (encadré)